

LES ACARIENS PARASITES
DES CHAUVES-SOURIS DE BELGIQUE
I. FAMILLE MYOBIIDAE (PROSTIGMATES)

par

A. FAIN

INTRODUCTION

Au cours de ces dernières années nous avons eu l'occasion de récolter de nombreux acariens parasites sur des chauves-souris de Belgique. Le présent travail est consacré à l'étude de ce matériel.

Dans cette première note nous étudierons les acariens pilicoles de la famille Myobiidae. Cette famille est représentée chez les chiroptères de Belgique par 10 espèces faisant partie de 2 genres. Certaines de ces espèces sont encore mal connues et nous avons pensé qu'il était utile d'en donner une nouvelle description et des figures.

NOMENCLATURE DES POILS CHEZ LES MYOBIIDAE

Nous avons montré (Fain, 1970, 1972b et 1973c) que la disposition et le nombre des poils idiosomaux ne différaient pas fondamentalement dans les diverses familles des Prostigmates, du moins celles qui ne sont pas touchées par des phénomènes de néotrichie. Nous avons en conséquence proposé d'adopter le même type général de nomenclature pileuse chez ces différents groupes. Cette étude comparative a montré notamment que les Myobiidae présentaient une chaetotaxie idiosomale qui se rapprochait étroitement de celle qui est observé chez les Ereyneidae et les Tydeidae (Fain, 1972b).

Certains auteurs à qui nous avons communiqué nos constatations (in litt. 1972) ont adopté les points essentiels de nos suggestions mais ils y ont malheureusement apporté certaines modifications qui faussent les homologies que nous avons découvertes entre les diverses familles de

Prostigmates (Lukoschus, Dusbabek et Jameson, 1972). Ces auteurs ne font pas de distinction entre poils intercoxaux et coxaux et ils donnent à tous ces poils le même terme de «coxaux». Cette confusion nous paraît regrettable. Il suffit en effet d'examiner un Prostigmate dont les coxas sont bien délimitées (p. ex. *Ereynetes*, voir Fain et Nadchatram, 1962) pour se rendre compte que les poils intercoxaux sont bien distincts des coxaux. Chez les Myobiidae les intercoxaux sont quelquefois déplacés au dehors mais ils restent toujours plus internes que les coxaux (à part quelques très rares exceptions) et ils sont généralement beaucoup plus forts que ceux-ci.

Pour déterminer la situation des poils *d* et *l* nous avons suivi Baker (1965, p. 96) dans son étude sur les Tydeidae. D'après cet auteur chez certains genres de Tydeidae les *l* 2 ont migré en direction de la ligne médiane : «Setae *l* 2 in the *Pronematus-Trophtydeus* group have migrated dorsally to be in the line with the D setae». Cette migration interne des *l* 2 existe aussi chez les formes libres de Ereynetidae (genre *Ereynetes*) et chez la plupart des espèces de Myobiidae.

Rappelons que la nomenclature idiosomale que nous avons proposée pour les Ereynetidae et les Myobiidae ne diffère ~~pas~~ fondamentalement de celle décrite pour les Astigmates parasites par Fain (1963).

FAMILLE MYOBIIDAE MÉGNIN, 1877
 SOUS-FAMILLE MYOBIINAE, MÉGNIN, 1877

Genre *Acanthophthirius* Perkins, 1925

Ce genre a été divisé en 4 sous-genres, d'après des caractères tirés principalement de la morphologie des mâles :

1. *Acanthophthirius* Perkins, 1925 : Mâle avec pattes II distinctement renflées et portant des griffes très inégales dont l'une très forte ; faces latérales du corps en arrière des pattes III présentant un épais renflement cuticulaire cylindrique qui se recourbe du côté ventral.
Espèce type : *Acanthophthirius etheldredae* Perkins, 1925.
Hôtes : Ce sous-genre comprend 5 espèces parasites de chauves-souris européennes des genres *Pipistrellus*, *Plecotus* et *Nyctalus*.
2. *Chiromyobia* Fain, 1972a : Mâle avec pattes III fortement renflées et ne portant qu'une seule griffe très forte ; tibias III avec une ou deux fortes épines ; absence de lobes cuticulaires sur les faces latérales du corps.
Espèce type : *Acanthophthirius (Chiromyobia) miniopteri* Fain, 1972a.

l 2
 #
 pas

Hôtes : Ce sous-genre comprend 3 espèces parasites de chauves-souris tropicales des genres *Miniopterus* ou *Pipistrellus*.

3. *Myotimyobia* Fain, 1972c : Mâle avec les pattes II-IV normales, non renflées et portant des griffes normalement développées. Absence de lobes cuticulaires sur les faces latérales du corps.

Espèce type : *Neomyobia myoti* Dusbabek, 1963.

Hôtes : Ce sous-genre comprend 15 espèces, dont 8 vivent sur des chauves-souris du genre *Myotis*.

4. *Thyromyobia* Fain, 1976 : Mâle inconnu. Ce sous-genre est bien distinct des trois autres sous-genres par des caractères de la femelle qui possède un tube copulateur et une spermathèque sclérifiées et dont les poils *ic 2* à *ic 4* et les poils coxaux II-IV sont foliacés-striés.

Espèce type : *Acanthopthirius (Thyromyobia) peruvianus* Fain, 1976.

Hôte : Une chauve-souris du genre *Thyroptera* (Thyropteridae).

1. *Acanthopthirius (Acanthopthirius) etheldredae* Perkins, 1925

Acanthopthirius etheldredae Perkins, 1925 : 175 ; Van Eyndhoven, 1950 : 1008 ; Jameson, 1955 : 409 ; Dusbabek, 1969a : 6 ; 1969b : 552 ; Béron, 1973 : 186.

Myobia etheldredae Radford, 1954 : 242.

le / e

Nous avons découvert un mâle et plusieurs spécimens femelles et nymphes de cette espèce sur un *Pipistrellus pipistrellus*, de Belœil, Belgique.

Grâce à l'obligeance de Mr K. H. Hyatt, du British Museum nous avons pu comparer nos spécimens au type de cette espèce.

Nous redécrivons ici l'holotype mâle de cette espèce. Ce spécimen a été remonté par nos soins en milieu de Marc André (= Hoyer).

Mâle (holotype) (fig. 1-2) : Longueur (gnathosoma inclus, sans les palpes) 490 μ , largeur entre les pattes II-III 185 μ . Poils *v e* foliacés-striés dans leur quart antérieur et cylindroconique dans leur trois quarts postérieurs. Poils *v i* très courts et fins. Les *sc i* et *sc e*, *d 1*, *d 2*, *l 1* forts et striés dans leur partie antérieure et finement effilés en arrière. Les *d 1* et ~~*l 1*~~ sont incomplets. Poils *d* et *l* postérieurs très fins, courts et situés près du bord postérieur du corps. La région postérieure du dos porte un écusson ponctué. Notons que les régions latérales de l'hysterosoma, entre les pattes III et IV et en arrière des pattes IV, portent un volumineux prolongement cuticulaire. *Face ventrale* : les coxas I et II et la partie médiane de l'opisthosoma présentent des zones non striées. Epimères II bien sclérifiés. Poils *ic 4* transformés en fortes épines, les autres poils *ic* sont très fins.

le d₂ / e

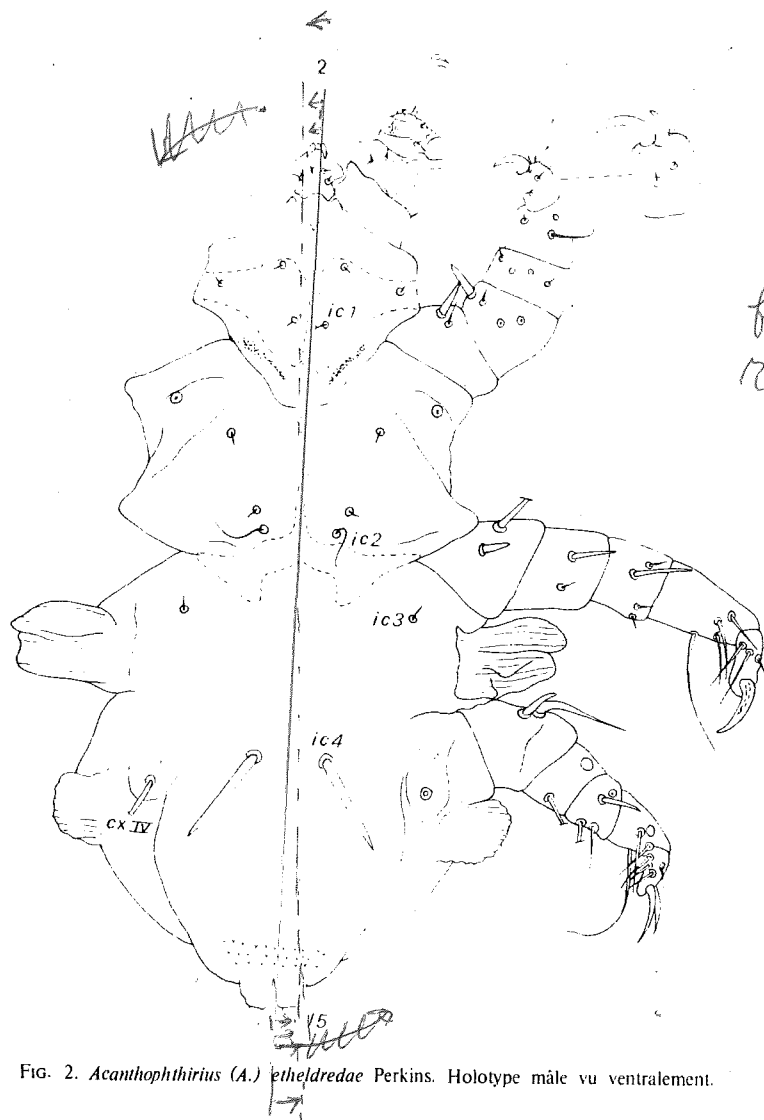


Fig. 2. *Acanthopthirus (A.) etheldredae* Perkins. Holotype mâle vu ventralement.

Il est long de 570 μ , large de 210 μ . Face dorsale ressemblant à celle de *A. (Myotimyobia) serotinus* (voir plus loin) mais les poils dorsaux sont plus forts. Poils *ic 2* à *ic 4* comme chez *A. serotinus* mais nettement plus épais. Il y a une paire de très petits sclérites opisthosomaux ventraux espacés de 60 μ environ et situés à environ 20 μ des poils ~~ic 1~~ et en avant de ceux-ci.

Tritonymphe : Les pattes I sont symétriques. Pattes II à IV avec 2-1-1 griffes.

/M

Lg 2 / 10

Hôtes et localités :

L'holotype mâle fut récolté sur un *Pipistrellus pipistrellus*, en provenance de la Cathédrale de Ely, Angleterre. 2.XII.1922.

Nos specimens proviennent du même hôte mais de Belœil, Belgique. 25.IX.1942 (un mâle, 3 femelles, 6 nymphes).

Cette espèce est également représentée en Bulgarie sur l'hôte typique (Béron, 1973).

2. *Acanthophthirius (Acanthophthirius) plecotius* (Radford, 1938) lh
Myobia plecotia Radford, 1938 : 435 (fig. 13-16)
Neomyobia plecotia, Radford, 1952 : 540 (fig. 115-118) ; 1954 :
 244 ; Dusbabek, 1963 : 234.
Acanthophthirius plecotius, Dusbabek, 1969 : 552 ; Béron, 1973 : 187 lh



FIG. 3-4. *Acanthophthirius (A.) plecotius* (Radford). Specimen mâle en provenance de l'hôte typique, de Belgique, en vue dorsale (fig. 3) et ventrale (fig. 4).

Nous avons découvert cette espèce en Belgique sur l'Oreillard, qui est l'hôte typique.

Nous avons examiné les types de cette espèce. Radford n'ayant pas indiqué d'holotype nous désignons ici un lectotype.

Mâle (Lectotype) (fig. 3-4) : Longueur (gnathosoma compris) 460 μ . largeur entre les pattes II-III 200 μ . Avec les caractères du sous-genre : les pattes II sont nettement plus fortes que les pattes III-IV et terminées par deux griffes très inégales dont l'une est beaucoup plus forte que les griffes III-IV : les faces latérales de l'opisthosoma présentent des lobes cuticulaires tubulaires striés repliés sur la face ventrale. L'orifice sexuel est situé au niveau des *d 1*. Cet orifice est situé sur le bord postérieur d'une plaque sclérifiée qui porte 3 paires de très petits poils. Pénis court, présentant une légère courbure de sa base, le reste est droit.

Chaetotaxie : Poils *v e*, *sc i*, *sc e*, *d 1*, *d 2*, *l 1* larges et striés, non dentés. Les *d 4*, *d 5* et *l 4* sont situés près du bord postérieur du corps. *Face ventrale* : ~~ici~~ très petits, les *ic 2* très longs et forts, les *ic 3* et *ic 4* courts et fins. Coxaux I-IV : 2-3-0-1. Chaetotaxie des pattes II-IV : Trochanters 3-3-3. Femurs 5-3-3. Genus 7-6-6. Tibias 6-6-6. Tarses 7-6-6.

lic 1

Femelle (fig. 5-6) : Longueur 600 μ , largeur maximum 270 μ . Poils *v i*, *v e*, *sc i*, *sc e*, *d 1* à *d 4*, *l 1*, *l 2* larges et striés ; autres poils du dos nettement plus étroits. Lobes vulvaires volumineux mais membraneux. Poils génitaux : les *g 4* manquent ; les *g 5* sont en forme de courtes épines. Chaetotaxie des pattes II-IV : même nombre que chez le mâle. Opisthogaster portant une paire de petits sclérites paramédians.

Hôtes et localités :

1. Sur *Plecotus auritus*, localité non précisée, Octobre 1919 (Types, Rec. S. Hirst). Cette espèce a été retrouvée chez ce même hôte en Tchécoslovaquie (Dusbabek, 1963), en Bulgarie (Béron, 1973) et en Belgique, grottes de Han, 15.11.1959 et de Namur, Belgique, 1947 (Fain: présent travail) (Mâles, femelles et nymphes).

2. Sur (?) *Pipistrellus pipistrellus*, Lymore, Hants, Angleterre, 13.V.1919 (Rec. S. Hirst). C'est Radford qui donne cette référence dans son travail de 1938. Dans la suite cependant cet auteur (1952 et 1954) ne reparle plus de cet hôte. On peut donc se demander si Radford n'avait pas confondu cette espèce avec une autre.



FIG. 5-6. *Acanthophthirius (A.) plecotius* (Radford). Femelle en vue dorsale (fig. 5) et ventrale (fig. 6).

3. *Acanthophthirius (Acanthophthirius) noctulius* (Radford, 1938). /h
Myobia noctulia Radford, 1938 : 437, fig. 17-20.
Radfordia noctulia, Radford, 1951 : 269.
Acanthophthirius noctulius, Dusbabek, 1969b : 552 ; Béron, 1973 : /h
 187.



FIG. 7-8. — *Acanthopthirus (A.) noctulius* (Radford). Lectotype mâle en vue dorsale (fig. 7) et ventrale (fig. 8).

Nous avons examiné les types de cette espèce. Radford n'ayant pas mentionné d'holotype nous désignons un lectotype parmi la série typique.

Mâle (lectotype) (fig. 7-8) : Longueur (gnathosoma compris) 450 μ , largeur entre les pattes II-III 210 μ . Pattes II nettement plus épaisses que les pattes III-IV et terminées par deux griffes dont l'une très forte et l'autre beaucoup plus courte et plus faible. La plupart des poils de la face dorsale sont très élargis et striés dans leur partie antérieure et très étroits et longuement effilés dans leur partie postérieure. Faces latérale de l'opisthosoma formant des lobes membraneux très volumineux. Pénis et orifice sexuel comme chez *A. plecotius*. *Face ventrale* : les poils *ic 4* sont très épais dans leur moitié basale et présentant une forte dent vers leur milieu. Poils *ex IV* situés très latéralement, en forme d'épines très fortes et longues.

Chaetotaxie des pattes II-IV : Trochanters 3-3-3. Fémurs 5-3-3. Genus 7-6-6. Tibias 6-6-6. Tarses 7-6-6.

Femelle/allolectotype) (fig. 9-10) : Longueur (gnathosoma compris) 516 μ . largeur entre les pattes II-III 220 μ . Face dorsale comme chez la femelle de *A. plecotius* mais les poils striés sont un peu plus larges. Lobes ~~pubaires~~ très développés mais membraneux. Le poil *g 6* est court et très épais. Face ventrale semblable à celle de *A. plecotius*.

9

10

figure

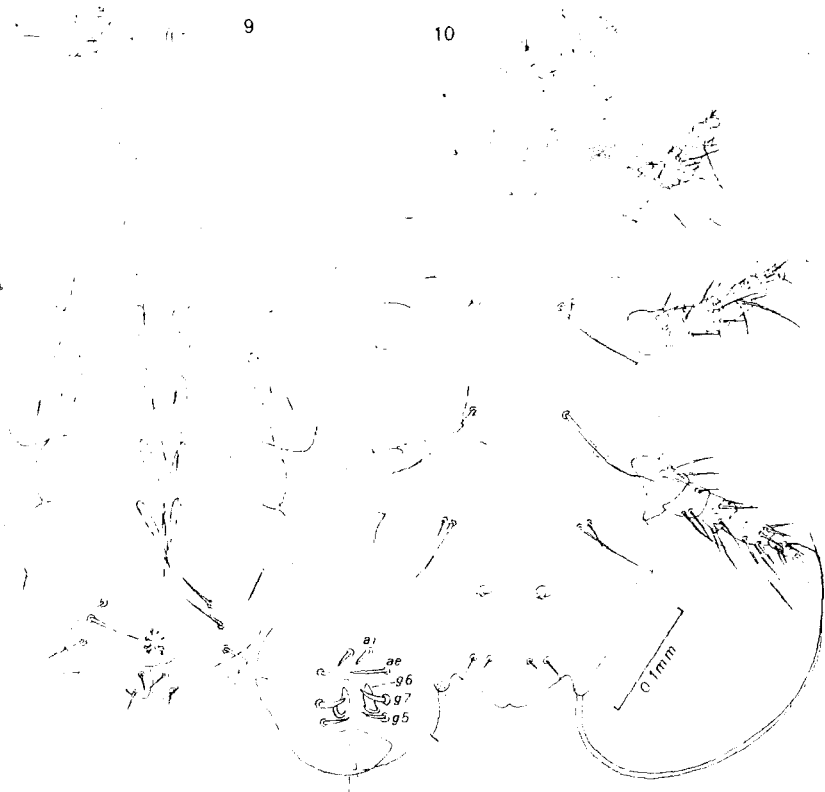


FIG. 9-10. — *Acanthophthirus (A.) noctulius* (Radford). Allolectotype femelle en vue dorsale (fig. 9) et ventrale (fig. 10).

Position systématique de *A. noctulius* :

Cette espèce se distingue de *A. plecotius*, chez le mâle par les dimensions et la forme différentes des poils *ic 2*, *ic 4* et coxal IV, la forme plus fortement épineuse des poils trochantériens III-IV ; chez la femelle par la forme plus élargie des poils du dos et la forme plus fortement épineuse des poils trochantériens ventraux II-IV.

(

Hôte et localité :

Sur *Nyctalus noctula*. Angleterre. Octobre 1919 (Coll. S. Hirst) (lectotype mâle, allolectotype femelle).

Nous avons récolté cette espèce sur ce même hôte: de Belœil, Belgique. 11.IV.1942 (2 femelles, 1 mâle, 3 nymphes).

4. *Acanthopthirius (Myotimyobia) serotinus* Fain, 1973 em. nov.
Acanthopthirius (Myotimyobia) serotina Fain, 1973a : 218

Cette espèce a été décrite dans une brève note préliminaire. Nous en complétons la description ici.

La femelle de cette espèce présente sur la face ventrale de l'opisthosoma une paire de sclérites paramédians. Ce caractère se rencontre également chez les femelles de trois autres espèces du sous-genre *Myotimyobia*, ce sont : *A. (M.) myoti* (Dusbabek), *A. (M.) pantopus* (Poppe) et *A. (M.) natalensis* (Lawrence).

Elle se distingue de *A. myoti* par la forme plus grande et trilobée des sclérites abdominaux et l'écartement moins grand de ceux-ci, par la présence d'une zone non striée plus grande en arrière et en dedans des poils *ic 4*, la longueur nettement inégale des poils *g 1* et *g 2* et leur disposition sur une ligne transversale.

Elle se distingue de *A. pantopus* par la forme nettement plus étroite des poils *v i*, *v e*, *sc i* et *sc e* et des *ic 2*, par l'aspect non épineux du poil anteroventral du trochanter II.

Elle est bien distincte de *A. natalensis* par la situation plus postérieure et la forme différente des sclérites ventraux, et par la forme très fine et très courte des *ic 4*.

Le mâle de *A. serotinus* se distingue de celui de *A. myoti* par la forme très longue et le grand écartement des poils *ic 3* et la longueur beaucoup plus grande des *ic 4*, la situation plus antérieure des *d 2*, la forme plus grande de la plaque génitale. Il se distingue de celui de *A. pantopus* par la situation symétrique des *d 1*, la situation plus antérieure des *d 2*, la forme différente de la plaque génitale, la forme plus longue et l'écartement beaucoup plus grand des *ic 3* (chez *pantopus* les poils *ic 3* sont espacés de 36 μ , pour 125 μ chez *serotinus*).

Femelle (fig. 11-12) : Holotype long de 504 μ , large de 223 μ . Les lobes génitaux sont coniques et relativement longs. Face ventrale du corps avec des zones non striées, légèrement sclérifiées. Entre les poils *ic 4* et les *g 1* et



FIG. 11-12. — *Acanthophtirius (Myotimyobia) serotinus* Fain. Holotype femelle en vue ventrale (fig. 11) et dorsale (fig. 12).

g 2 il y a une paire de sclérites trilobés espacés de 25 μ . Gnathosoma trapezoidal plus large que long. Tarses I avec une paire de très petites griffes. Pattes II-IV avec 2 griffes subégales ou inégales.

Chaetotaxie : les *ve*, *sc e* et *l l* sont longs respectivement de 93 μ , 153 μ et 178 μ . Les *vi* et *ve* sont larges de 11-12 μ . Poils *g 1* et *g 2* sont longs de 40 μ (les externes) et 30 μ (les internes). Tous les poils dorsaux sont dépourvus de dent. Les *ic 2* à *ic 4* sont longs respectivement de 120 μ , 100

μ et 90 μ. Coxas avec 2-3-0-1 poils. Pattes (II-IV) : Trochanters 3-3-3.
Femurs 5-3-3. Genus 7-6-6 (5). Tibias 6-6-6. Tarses 7-6-6.

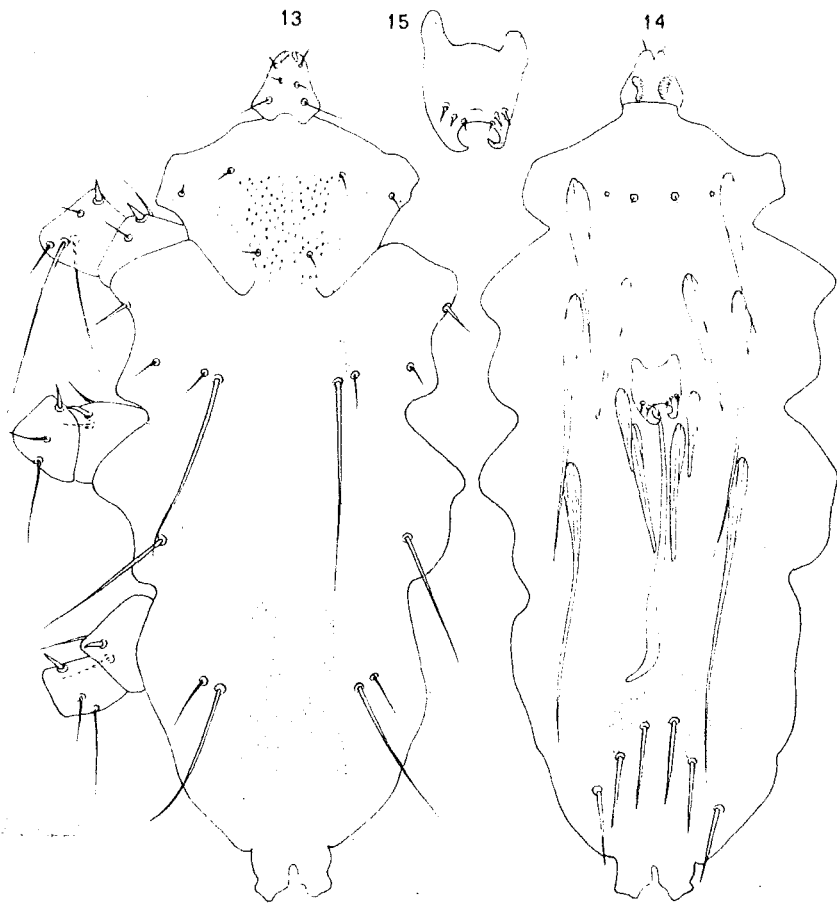


FIG. 13-15. — *Acanthophthirus (Myotimyobia) serotinus* Fain. Allotype mâle en vue ventrale (fig. 13) et dorsale (fig. 14). Région génitale (fig. 15).

Mâle (fig. 13-15) : Allotype long de 420 μ, large de 165 μ. L'orifice génital est situé à 66 μ en arrière des *sc i*. Plaque génitale légèrement asymétrique, portant 3 paires de petites épines. Pénis droit long de 135 μ. Face ventrale avec plusieurs zones non striés. Pattes comme chez la femelle.

Chaetotaxie : *d 1* et *d 2* forts et striés, longs respectivement de 42 et 66 μ. Coxas comme chez la femelle. Trochanters II avec le poil anteroventral épineux. Sur les trochanters III-IV c'est le poil ventral qui est épineux. Poils *ic 2*, *ic 3* et *ic 4* longs respectivement de 115 μ, 75 μ et 80-90 μ. Poils *ic 3* espacés de 125 μ.

in cursief

Hôte et localité :

Sur *Eptesicus serotinus*, Couvin (Namur), Belgique, I.IX.1959. Les acariens étaient attachés aux poils du cou (Holotype et 2 paratypes femelles, allotype mâle).

Sur ce même hôte de Moortsel, Belgique, 31.VIII.1937 (1 mâle paratype encore enfermé dans sa dépouille nymphale). Chauves-souris dans la collection de l'Institut des Sciences naturelles de Belgique.

Sur ce même hôte, de Budapest, Hongrie, juillet 1894. Chauves-souris dans la collection du British Museum, n° 94.7.18.6-7 (1 nymphe) et de Silésie, Pologne, février 1966. (Animal au British Museum n° 66.2.1.7) (1 femelle). Les acariens étaient attachés aux poils de la face ventrale du corps et au niveau du creux axillaire.

Types à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

5. *Acanthophthirius (Myotimyobia) myoti* (Dusbabek, 1963)

Neomyobia myoti Dusbabek, 1963 : 237

Acanthophthirius myoti, Dusbabek, 1969b : 51 ; Béron, ~~ibid.~~ : 186

Acanthophthirius (Myotimyobia) myoti, Fain, 1972c : 252 tax. nov.

197

Cette espèce a été décrite sur *Myotis myotis*, de Tchécoslovaquie.

Hôtes en Belgique :

- 1. Sur l'hôte typique, *Myotis myotis*, grottes de Han, juillet 1959 (mâles et femelles).
- 2. Sur *Myotis mystacinus*, de Vechmael, Limbourg, 2.III.1967 (1 femelle attachée à un poil dans la région du cou).

Acanthophthirius (Myotimyobia) myoti -ssp. *namurensis* spp. nov.

12

Cette sous-espèce se distingue de la forme typique, chez la femelle par l'écartement beaucoup plus grand des deux sclérites opisthogastriques, qui sont espacés de 110 µ (pour 70 µ chez la forme typique). Notons encore que les poils g 1 sont situés légèrement en avant des g 2. Holotype femelle long de 526 µ, large de 213 µ.

Hôte : Sur *Myotis nattereri*, Grottes de Fresnes, près de Lustin (Namur), Belgique, 6.IV.1940 (Holotype et un paratype femelle).

Type à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

6. *Acanthopthirius* (*Myotimyobia*) *emarginatus* (Dusbabek, 1963) tax. nov. /M

Neomyobia emarginatus Dusbabek, 1963 : 244.

Acanthopthirius emarginatus, Dusbabek, 1969b : 551 ; Béron, 1973 : 186.

Cette espèce a été décrite sur *Myotis emarginatus*, de Tchécoslovaquie. Elle est connue aussi de Bulgarie (Béron, 1973).

Nous attribuons à cette espèce 4 femelles et 2 nymphes découvertes par nous sur *Myotis dasycneme* des grottes de Han, 15.II.1959.

7. *Acanthopthirius* (*Myotimyobia*) *pantopus* (Poppe et Trouessart, 1895) tax. nov.

Myobia pantopus Poppe et Trouessart, 1895 : 84.

Neomyobia pantopus, Radford, 1952 : 377 ; Dusbabek, 1963 : 236.
Acanthopthirius pantopus, Dusbabek, 1969b : 552.

L'hôte typique de cette espèce est *Barbastella barbastella*. C'est également sur cet hôte que nous l'avons retrouvée en Belgique sur des chauves-souris de Groenendael, Bruxelles, 11.X.1946 (1 femelle) (acariens fixés dans le creux axillaire) et des grottes de Han, 15.II.1959 (1 mâle) (fig. 23).

8. *Acanthopthirius* (*Myotimyobia*) *rhinolophi* Fain, 1973 tax. nov.

Acanthopthirius rhinolophi Fain, 1973b : 618.

C'est la seule espèce du genre connue chez les Rhinolophes. Elle est caractérisée chez la femelle par l'aspect régulièrement strié de la cuticule de la face ventrale de l'opisthosoma, sans zones sclérifiées non striées, par l'absence de sclérites paramédians sur l'opisthogaster par la présence d'un petit orifice médian sur l'opisthogaster, par le grand développement des poils *g 1* qui sont très forts et longs de 105 μ et le développement relativement faible des poils *v i*. Chez le mâle par la brièveté (?) du pénis (qui est peut-être cassé), la forme des *ic 2* — *ic 4* (qui sont forts et longs) et de la plaque génitale.

Femelle (fig. 16-19) : Holotype long de 690 μ , large de 255 μ . Lobes génitaux triangulaires et effilés. Il existe un petit orifice arrondi immédiatement en avant des *g 1* et en situation médiane. Gnathosoma plus

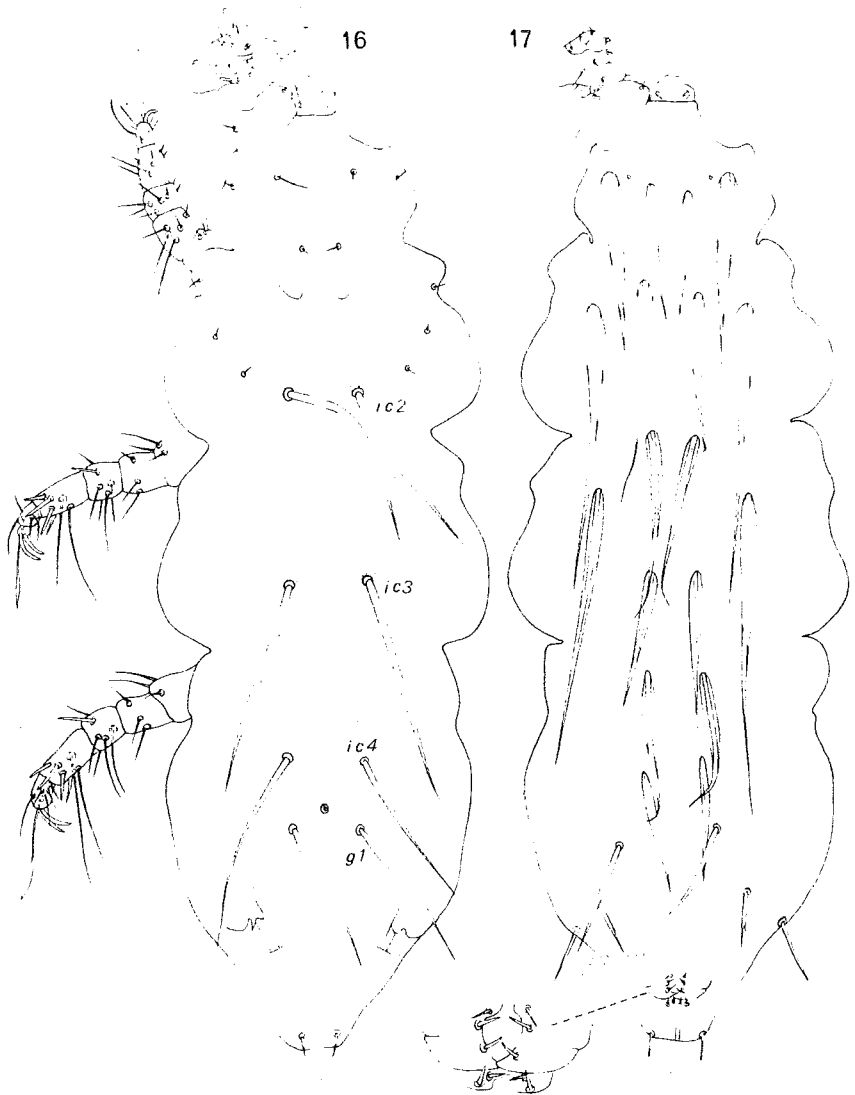


Fig. 16-17. — *Acanthophthirus* (*Myotimyobia*) *rhinolophi* Fain. Holotype femelle en vue ventrale (fig. 16) et dorsale (fig. 17).

large que long. Pattes I avec fémurs très développés portant une apophyse striée à bord postérieur arrondi ; le tibia porte ventralement un gros poil ovoïde strié. Pattes I avec une paire de petites griffes. Autres pattes avec 2 griffes subégales.

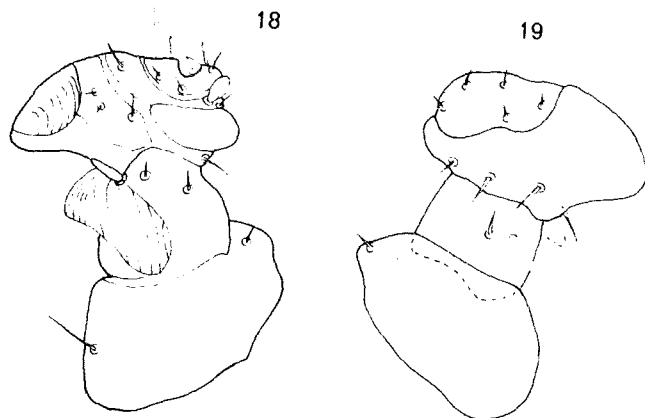


FIG. 18-19. — *Acanthopthirius (Myotimyobia) rhinolophi* Fain. Paratype femelle : Patte I en vue ventrale (fig. 18) et dorsale (fig. 19).

Chaetotaxie : *vi* larges de $6\ \mu$, les *ve* larges de $14-15\ \mu$. Les *ve*, *sc e* et *l l* sont longs respectivement de $135\ \mu$, $225\ \mu$ et $225\ \mu$. Les poils dorsaux ne sont pas dentés excepté les *l 3* qui montrent une dent bien marquée. Les *ic 2*, *ic 3* et *ic 4* sont forts et longs de $135\ \mu$, $160\ \mu$ et $135\ \mu$. Les *g l* sont forts et longs de $108\ \mu$. Coxas avec 2-3-0-0 poils. Pattes II-IV comme chez *A. (M.) serotinus*.

Mâle (fig. 20-22) : Allotype long de $465\ \mu$, large de $160\ \mu$. Orifice génital situé un peu en avant des *l l* ; plaque génitale portant 8 paires de petite épines. Pattes I comme chez la femelle. Pénis long de $62\ \mu$ (peut-être est-il cassé ?) Gnathosoma et griffes des pattes comme chez la femelle. Poils *ic 2* à *ic 4* longs et forts.

Hôte et localité :

Sur *Rhinolophus hipposideros*, de Goyet, Province de Namur, Belgique, 26.XI.1949. Animal conservé à l'Institut des Sciences naturelles de Belgique (Holotype et 4 paratypes femelles, allotype mâle, nymphe). Les acariens étaient fixés sur le dos.

Types à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Genre *Neomyobia* Radford, 1948

1. *Neomyobia rollinatti* (Poppe, 1909).

Myobia rollinatti Poppe, 1909 ; in Fahrenholz (1908 : 363)

Neomyobia rollinoti, Radford. 1952 : 374 ; Dusbabek. 1969b : 552 ;
Béron, 1973 : 188.

Cette espèce est connue sur *Rhinolophus ferrumequinum* de divers pays
d'Europe.

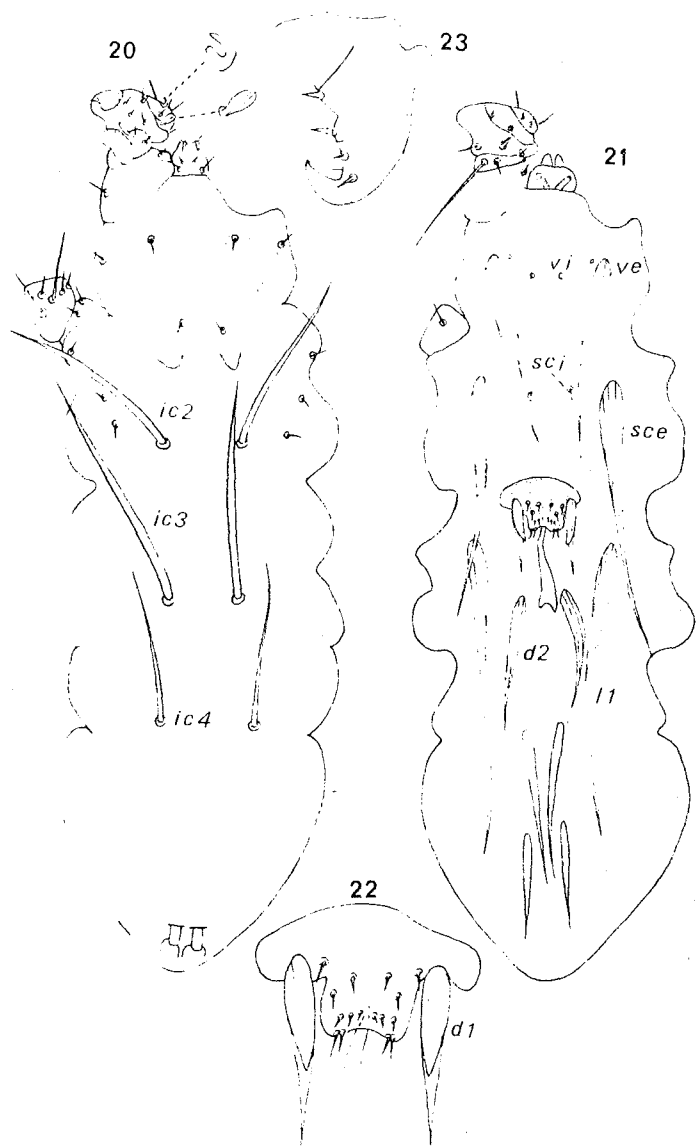


FIG. 20-23. — *Acanthopthirius (Myotimyobia) rhinolophi* Fain. Allotype mâle en vue ventrale (fig. 20)
et dorsale (fig. 21). Région génitale (fig. 22). *Acanthopthirius (Myotimyobia) pantopus* (Poppe et
Trouessart). Région génitale chez le mâle (fig. 23).

Nos spécimens, des mâles et des femelles, ont été récoltés sur ce même hôte des grottes de Han, Belgique, Juin 1958. Les acariens étaient fixés sur le cou des chauves-souris.

2. *Neomyobia chiropteralis* (Michaël, 1884)

Myobia chiropteralis Michaël, 1884 : 1.

Foliomyobia chiropteralis, Radford, 1953 : 80

Neomyobia chiropteralis, Dusbabek, 1963 : 234 ; 1969b : 552 ; Béron, 1973 : 187.

1st
e
/o

L'hôte typique de cette espèce est *Rhinolophus hipposideros*, le pays d'origine l'Angleterre. Cette espèce a également été signalée sur ce même hôte de France, URSS, Tchécoslovaquie (Dusbabek, 1963) et de Crète (Béron, 1973).

Nous l'avons retrouvée sur ce même hôte, de Lustin, province de Namur, Belgique, 21.4.1942. (Nombreux spécimens des deux sexes et immatures). Les acariens étaient fixés dans la région du cou.

Il est possible que dans le passé cette espèce ait été confondue avec *Acanthophthirius* (*Myotimyobia*) *rhinolophi* Fain, qui vit sur le même hôte.

Neomyobia chiropteralis est la seule espèce du genre à ne pas présenter de griffes sur les pattes I dans les deux sexes. Ce caractère ne nous semble pas suffisant cependant pour créer un genre ou sous-genre distinct pour cette espèce, qui présente par ailleurs tous les autres caractères du genre *Neomyobia*.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BAKER, E. W. 1965. A review of the genera of the family Tydeidae (Acarina). *Advances in Acarology* Cornell. Univ. Press II : 95-133.
- BERON, P. 1973. Catalogue des Acariens parasites et commensaux de mammifères de Bulgarie. *Bull. Inst. Zool. et Musée* 37 : 167-199.
- DUSBABEK, F. 1963. Parasitische Fledermausmilben der Tchechoslowakei. III. Fam. Myobiidae. *Acta Soc. Ent. Cechoslov.* 60 : 231-251.
- DUSBABEK, F. 1969a. Generic revision of the Myobiid mites parasitic on bats. *Folia Parasitol.* 16 : 1-17.
- DUSBABEK, F. 1969b. To the phylogeny of genera of the family Myobiidae (Acarina). *Acarologia* 11 : 537-574.
- FAHRENHOLZ, H. 1909. Aus dem Myobien Nachlass des Herrn Poppe. *Abhandl. Nat. Ver. Bremen* 19 (3) : 359-370.
- FAIN, A. 1963. Les Acariens producteurs de gale chez les Lemuriens et les singes avec une étude des Psoroptidae (Sarcoptiformes). *Bull. Inst. Roy. Sci. nat. Belgique, XXXIX* (32) : 1-125.

- FAIN, A. 1970. Nomenclature des poils idiosomaux et description de trois especes nouvelles dans la famille Ereyнетidae (Trombidiformes). *Acarologia* **XII** (2) : 314-325.
- FAIN, A. 1972a. Diagnoses de nouveaux Myobiidae (Acarina : Trombidiformes). *Rev. Zool. Bot. Afr.*, **LXXXVI** (1-2) : 148-157.
- FAIN, A. 1972b. Myobiidae de l'Angola (Acarina : Trombidiformes). *Publ. Cult. Co. Diam. Ang. Lisboa* : 13-68 (Paru le 15 décembre 1972).
- FAIN, A. 1972c. Nouveaux Acariens parasites (Sarcoptiformes et Trombidiformes). *Bull. Ann. Soc. r. Belg. Ent.*, **108** : 242-252.
- FAIN, A. 1973a. Notes sur quelques nouveaux acariens parasites de Mammifères (Myobiidae : Trombidiformes). *Bull. Ann. Soc. r. Belg. Ent.*, **109** : 216-218.
- FAIN, A. 1973b. Nouveaux taxa dans la famille Myobiidae (Acarina : Trombidiformes). *Rev. Zool. Bot. Afr.*, **87** (3) : 614-621.
- FAIN, A. 1973c. Notes sur la nomenclature des poils idiosomaux chez les Myobiidae, avec description de taxa nouveaux (Acarina : Trombidiformes). *Acarologia* **XV** (2) : 279-309.
- FAIN, A. & NADCHATRAM, M. 1962. Acariens nasicoles de Malaisie. I. *Ereyнетoides malayi* n.g., n.sp., parasite d'un nectarin (Ereyнетidae : Trombidiformes). *Z. f. Parasitenk.*, **22** : 66-82.
- FAIN, A. 1976. Notes sur les Myobiidae parasites des Rongeurs, d'Insectivores et de Chiroptères (Acarina : Prostigmates). *Acta Zoologica et Path. Antv.*, **64** : 3-32.
- JAMESON, E. W. Jr. 1955. A summary of the genera of Myobiidae (Acarina). *Journ. Parasitol.*, **41** : 407-416.
- LUKOSCHUS, F. S., DUSBABEK, F. & JAMESON, E. W. Jr. 1972. Parasitic mites of Surinam IV. *Acarologia* **14** : 179-189 (paru le 30 décembre 1972).
- PERKINS, M. 1925. On *Acanthophthirus etheldredae* a new genus and species, of *A*oplura from the pipistrelle bat. *Ann. Mag. Nat. Hist.* **9**, **16** : 175-178.
- POPPE, S. A. et TROUËSSART, E. L. 1895. *Bull. Soc. Ent. France* **8** : 84.
- RADFORD, C. D. 1938. Notes on some new species of parasitic mites. *Parasitology* : 427-440.
- RADFORD, C. D. 1952. A revision of the fur Mites Myobiidae (Acarina). *Bull. Museum Hist. Nat. (Paris)*, **24** : 317-381.
- RADFORD, C. D. 1953. A revision of the fur Mites Myobiidae (Acarina). *Bull. Museum Hist. Nat. (Paris)*, **25** : 80-85.
- RADFORD, C. D. 1954. Observations on fur Mites (Acarina : Myobiidae). *Ann. Mus. r. Congo belge* **1** : 238-248.

Prins Leopold Instituut voor Tropische Geneeskunde
 Institut de Médecine Tropicale Prince Léopold
 Nationale Straat 155.
 B-2000 Antwerpen